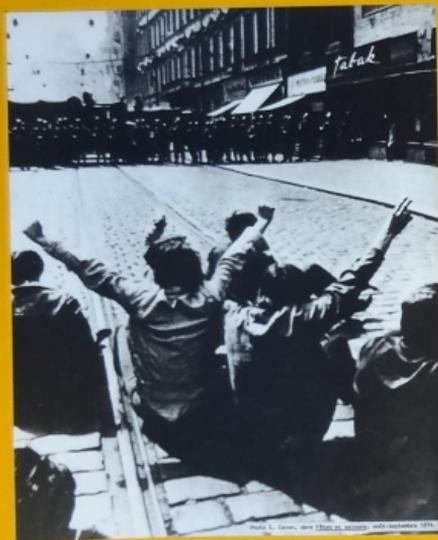


**L'HISTOIRE EST  
AUSSI FAITE DE  
RESISTANCES  
CIVILES!**



La guerre du Vietnam entraîne de nombreux actes de désobéissance civile aux États-Unis.



Plusieurs études ont été faites sur la résistance civile exemplaire du peuple tchécoslovaque en août 1968.

## L'HISTOIRE EST AUSSI FAITE DE RESISTANCES CIVILES!

Nos livres d'histoire nous enseignent les grandes créations, les grandes découvertes ... et les grandes guerres. Les conflits qui ont agité nos sociétés depuis des millénaires ne sont généralement connus que si leurs résolutions se sont soldées par des massacres. Cependant il existe de nombreux exemples de résistance civile d'une population contre un oppresseur. Cette exposition en présente quelques-uns. Nous appelons *résistances civiles* les situations où une population réagit spontanément par la noncollaboration et la désobéissance civile face à une agression. Si cette résistance était préparée et choisie, elle jouerait alors un rôle dissuasif, et deviendrait à nos yeux une *défense populaire nonviolente*.

**I**l y a une histoire de la résistance civile. Une histoire méconnue, refoulée, bafouée. Une histoire qu'ignore souverainement notre mémoire collective habituée à célébrer les faits d'armes, le culte de la violence et ses héros meurtriers. Une histoire singulièrement absente des manuels scolaires et des discours officiels.

## L'HISTOIRE EST AUSSI FAITE DE RESISTANCES CIVILES!

Nos livres d'histoire nous enseignent les grandes créations, les grandes découvertes ... et les grandes guerres.

Les conflits qui ont agité nos sociétés depuis des millénaires ne sont généralement connus que si leurs résolutions se sont soldées par des massacres.

Cependant il existe de nombreux exemples de *résistance civile* d'une population contre un oppresseur. Cette exposition en présente quelques'uns.

Nous appelons *résistances civiles* les situations où une population réagit spontanément par la noncollaboration et la désobéissance civile face à une agression. Si cette résistance était préparée et choisie, elle jouerait alors un rôle dissuasif, et deviendrait à nos yeux une *défense populaire nonviolente*.



# HONGRIE 1859-1867

## L'OCCUPATION AUTRICHIENNE.

En 1849, un manifeste de l'empereur François Joseph réduisit la Hongrie au statut de simple province autrichienne. La résistance passive de la population fut très vive. Tous les pasteurs refusèrent de lire en chaire une réglementation du gouvernement et beaucoup furent jetés en prison. A l'occasion des procès, les étudiants organisèrent de grandes manifestations silencieuses où tous étaient vêtus de noir. Le gouvernement autrichien révoqua son décret et proposa au leader du mouvement de résistance, Ferencz Déak, de faire partie d'un gouvernement hongrois aux pouvoirs limités. Celui-ci répondit que la seule solution acceptable pour les hongrois était de rétablir leur constitution de 1847, ce qui fut refusé.

Ferencz Déak continua à mettre ses concitoyens en garde contre la folie de vouloir atteindre leurs objectifs par la violence, il les adjura fermement de s'en tenir à ce qui était juste et légal selon la justice hongroise tout en luttant contre l'illégalité et l'injustice de l'occupation autrichienne.

Quand le percepteur d'impôt autrichien se présenta, les gens refusèrent de payer en l'assurant qu'il était un personnage totalement illégal. Le percepteur faisait alors appel à la police et celle-ci faisait main basse sur les biens des gens. Mais le commissaire priseur hongrois refusait de mettre aux enchères ces biens. Il fallait alors faire venir un commissaire autrichien. Une fois arrivé, celui-ci découvrait qu'il fallait aussi faire venir d'Autriche des acquéreurs éventuels. Le gouvernement autrichien découvrit bien vite que cela lui coûtait plus cher que les impôts attendus.

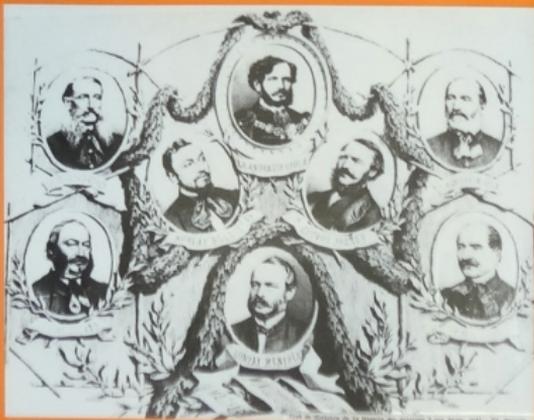
D'autres actions eurent lieu: refus de s'enrôler dans l'armée autrichienne, réunions discrètes de la Diète hongroise "dissoute", boycott des produits autrichiens. La patience et la ténacité des hongrois furent couronnées de succès: en février 1867, l'empereur rétablit la constitution, la Diète et le gouvernement hongrois.



Ferencz Déak, leader du mouvement de résistance populaire hongrois.

Lorsque le Parlement Impérial fut convoqué à Vienne, les représentants de la Hongrie le boycottèrent. Entre-temps, l'Autriche était devenue un objet de plainanterie à travers l'Europe. Un éditeur du Times de Londres affirmait: «La résistance passive peut être organisée de telle manière qu'elle peut devenir plus séditieuse que la révolte armée».

L. A. - Histoire des 19<sup>es</sup> siècles - 2<sup>e</sup> édition - N° 17 - 1965 - 1966



Le gouvernement hongrois formé en 1867.

# ALLEMAGNE 1920

## LE PUTSCH DE KAPP,

L'Allemagne de 1920 est agitée par la crise économique et le chômage consécutifs à la défaite de 1918. Le Dr Wolfgang Kapp et le général Von Lüttwitz réalisent un coup d'état contre le gouvernement du socialiste Friedrich Ebert: ils occupent Berlin le 13 mars 1920.

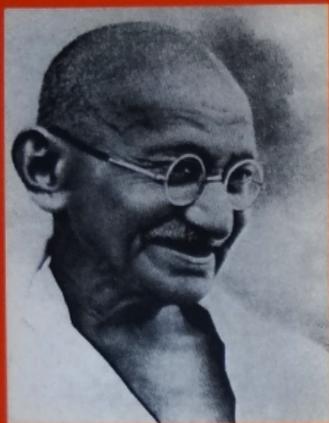
Le gouvernement légal s'établit alors à Dresde, puis à Stuttgart, il appelle à la non-collaboration totale avec les putschistes. C'est la grève générale et tout Berlin est paralysé: trafic, téléphones, postes, journaux, commerces. Les administrations refusent également de collaborer.

Des conseils ouvriers se créent dans les faubourgs et subissent quelques tentatives de répression. Mais il est déjà trop tard pour casser la grève, et le 17 mars, après seulement quatre jours, les putschistes démissionnent.



Les troupes de Kapp à Berlin.

# INDE 1930-1931



## LA MARCHÉ DU SEL.

Dès 1920, le Mahatma Gandhi organise en Inde des campagnes nonviolentes de désobéissance civile. *La Marche du Sel* porte sur une denrée symbolique du colonialisme: le gouvernement britannique a le monopole de la distribution du sel et son prix est grevé d'une lourde taxe. En incitant les indiens à prendre conscience de ce fait, Gandhi amène ce peuple à faire le voeu d'indépendance de l'Inde. Cette action est une étape importante de la décolonisation obtenue en 1947.

Le 12 mars 1930, Gandhi, suivi de 79 disciples, se met en marche de son ashram vers la mer située à 400 kilomètres de là. Dans chaque village, de nombreux sympathisants se pressent pour saluer "la grande âme" et le suivre. Le 25ème jour, le groupe atteint le rivage de l'Océan Indien. Après une nuit de prière, Gandhi ramasse une poignée de sel sur la grève et la présente à la foule composée de milliers de marcheurs. La presse internationale reflète largement l'évènement. Dans tout le pays, des partisans de Gandhi se mettent à récolter le sel et à le distribuer. Les Anglais répliquent par la rafle la plus gigantesque de l'histoire de l'Inde et jettent des dizaines de milliers de personnes en prison, dont Gandhi. Le mouvement de désobéissance civile est tel que, le 4 mars 1931, *Le Vice-roi des Indes libère tous les prisonniers politiques et abolit les lois sur le sel.*



Gandhi à Londres lors de la Conférence de la Table Ronde en 1931.

Le génie de Gandhi est de démontrer que la présence britannique n'est possible qu'en raison de la passivité et de la collaboration de la population indienne. « Sans notre appui, dit-il, 100.000 Européens se trouveraient même pas tenir la septième partie de nos villages. »

Éditions Solférino 1989, Les Indes, de L'Édition, n. 17, 1989.

# CHAMBON 1940-1945

## LE VILLAGE REFUGE.

Ce petit village de Haute-Loire a abrité pendant la deuxième guerre mondiale entre 2500 et 5000 réfugiés, pour la plupart des juifs.

Le pasteur Trocmé et les enseignants refusèrent en 1940 le salut aux couleurs et le serment d'allégeance inconditionnelle au chef de l'Etat (Pétain). Ces actes symboliques permirent de galvaniser les 3000 habitants du village dans leur résistance.

Les maisons et les fermes se transformèrent en refuges avec la participation (et le silence) de toute la population. Un réseau permettait le passage des réfugiés en Suisse. Des opérations "disparition des juifs" étaient organisées en cas de rafle de la police. Des fausses cartes d'identité et d'alimentation ont été produites en grand nombre. Le réseau d'aide était complètement décentralisé et continua de fonctionner pendant l'emprisonnement des trois principaux organisateurs en 1943.



Margé Trocmé en 1983.

De plus, à mesure que la Résistance du Chambon se développait, un curieux phénomène apparaissait : de nombreux policiers «se convertissaient» dans l'aide des Chambonnais et de leurs juifs. Alors que l'attitude officielle de Vichy vis à vis du Chambon et des juifs se faisait plus dure, des individus parmi la police et les fonctionnaires désobéissaient de plus en plus souvent aux ordres d'arrêter ou de nuire à des gens qui, visiblement, n'avaient rien fait de mal et ils en arrivaient même à aider ceux qui essayaient de sauver ces innocents.

André Trocmé, qui avait fait le choix de la non-violence, était depuis plusieurs années militant du Mouvement International de la Réconciliation. Au cours de son premier sermon, au temple de Chambon, le pasteur Trocmé s'exprimait ainsi :

«La non-violence comporte dans la vie de tous les jours un choix entre deux alternatives dont l'une est plus proche que l'autre de l'obéissance à Jésus-Christ... c'est celle qu'il faut adopter quoi qu'il en coûte, même si elle est contraire aux exigences de l'Etat; aucun gouvernement ne peut nous obliger à tuer. Il faut trouver le moyen de résister au nazisme sans tuer des hommes. Ce moyen, nous devons le chercher dans l'obéissance journalière à l'évangile de paix...»

# DANEMARK

## 1940-1945

### LE ROI MONTRÉ L'EXEMPLE.

Lorsque les allemands envahissent le Danemark le 9 avril 1940, le roi et le gouvernement acceptent de former un gouvernement de coalition. La population, d'abord désespérée, montre assez rapidement ses sentiments anti-allemands: boycott des concerts de musique militaire, rassemblements pour chanter des airs nationaux, spectateurs attendant la fin des actualités allemandes avant d'entrer dans les cinémas, indifférence totale affichée à l'égard des soldats et officiers de la Wehrmacht. Le roi était le premier à pratiquer ces attitudes, et devint ainsi le symbole des sentiments anti-germaniques.

Dès 1942, la résistance s'organise et les opérations de sabotage augmentent en importance, accompagnées de grèves et de manifestations plus ou moins violentes.

En juin 1943, il y a 282 sabotages. L'année suivante, deux importantes usines d'armement explosent. En 1945, 200'000 soldats allemands sont bloqués par un sabotage du système de transport.

La résistance est organisée en un Conseil de la Liberté unissant les Conservateurs et les Communistes. Elle bénéficie d'appuis extérieurs (BBC) et de la presse clandestine. Les allemands sont confrontés à un front uni, simultanément violent et non-violent.



Barricades dans les derniers mois de la guerre.

Les Danois se mirent à porter à la boutonnière le monogramme royal en émail sur argent ou avec les trois lettres S.D.U., initiales de smid dem ut : «fichez-les dehors».

Photo: Olycom - dans Les Images de l'Histoire, n° 50, mai 1981.



(1943 de S. Lerner de APG)

Lorsque Hitler donne l'ordre d'arrêter les juifs danois, la nouvelle ne pourra rester secrète. Le Haut Commandement allemand au Danemark protestera contre cette décision, et les fonctionnaires allemands informeront les danois. Des personnalités et la population réagiront et aideront les juifs à fuir en Suède.

Finalement, seulement 477 des 7801 juifs danois seront arrêtés.

# NORVEGE 1942

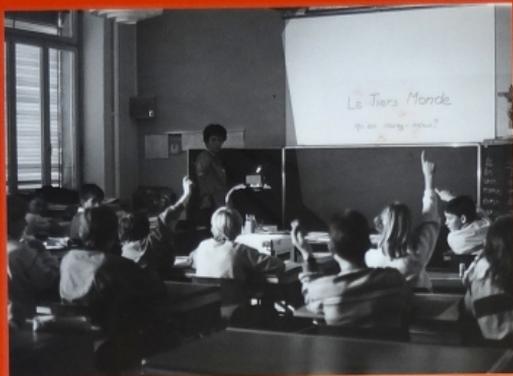
## LA RESISTANCE DES ENSEIGNANTS.

Les allemands envahissent la Norvège le 9 avril 1940. Le roi et les dirigeants du pays s'exilent. La population, massivement, est déterminée à défendre l'organisation de la société qu'elle s'était donnée, fondée sur la loi, la justice, la liberté et la vérité.

Le corps enseignant, comme l'Eglise, applique le principe de non-collaboration. En 1942, le commandement allemand avec l'aide de collaborateurs norvégiens veut se servir de l'appareil d'éducation pour diffuser l'idéologie du national-socialisme. Le syndicat des enseignants publie une contre-déclaration au discours officiel. Les enseignants refusent d'adhérer au nouveau syndicat obligatoire (ou toute autre déclaration de loyauté au parti). Deux cents mille parents et 90% des enseignants signent des pétitions adressées au Ministre-occupant marquant leur refus de toute propagande nazie dans les écoles et leur refus de coopérer avec le Front des Jeunes du parti (organisation proche des jeunesses hitlériennes).

L'occupant réagit vigoureusement en emprisonnant un millier d'enseignants. Sur les 687 internés dans un camp aux conditions extrêmement dures (à Jorstadmoen), seulement 32 cèdent et acceptent de collaborer. *Après huit mois de résistance, le Ministre-occupant s'avoue vaincu, les écoles reprennent, les enseignants sont libérés et accueillis en héros nationaux.*

Ainsi les allemands ne purent à aucun moment s'appuyer sur les différentes composantes de la société norvégienne pour répandre leur idéologie.



Diffuser la propagande nazie dans la salle de classe?

Dans un discours à l'Ecole Supérieure de Stabbeek, en mai 1942, Quisling devait déclarer furieusement : «Vous les professeurs, vous avez tout ruiné pour moi».

# CONGO 1959-1960

## "SOURIONS AUX MITRAILLETES".

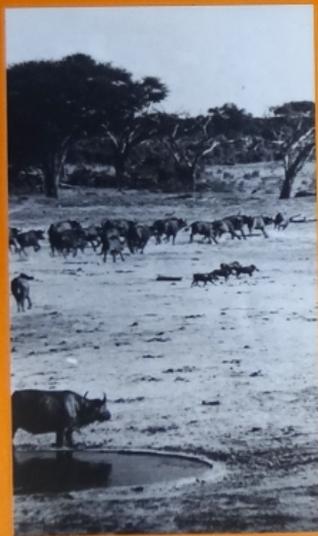
La Belgique exerçait tous les pouvoirs sur le Congo depuis trois quarts de siècle, plus de 15 millions d'habitants noirs étaient dirigés par cent mille blancs.

En 1956, un professeur de la minorité progressiste lance un plan de 30 ans pour l'émancipation du Congo.

De 1958 à 1960, la lutte populaire non-violente se développe autour de deux organisations, le Mouvement National Congolais de Patrice Lumumba, et l'ABAKO, parti régionaliste: meeting politique de la décolonisation, cellules de militants, tracts et journaux, réconciliation tribale, administration parallèle, boycott des colloques et cérémonies officiels, refus de payer l'impôt, tribunaux populaires appliquant les lois coutumières, nouvelles cartes d'identité, refus de déclarer les naissances, boycott des élections.

Simultanément se développe en Belgique un vaste mouvement d'opposition à l'emploi de l'armée au Congo: menace de grève générale et d'objection de conscience collective.

*Le gouvernement capitula rapidement et convoqua une Table Ronde Politique qui fixa l'indépendance au 30 juin 1960.*



La capitale tremblait d'inquiétude. Nos camarades noirs lancèrent des affiches et journaux où l'on lisait : «Dans le calme et la non-violence, sourions aux mitraillettes», «bravons les réflexes de peur», refusons de voter dans «le sacrifice de soi à l'égard de l'adversaire». Pas un incident ne troubla l'élection et lorsque les résultats furent proclamés, l'ABAKO-PSA enlevaient plus de 75 % des voix - celles des abstentionnistes.

Donnée tirée de L'Annuaire de l'Université de Liège, 1960, p. 255, 1960.

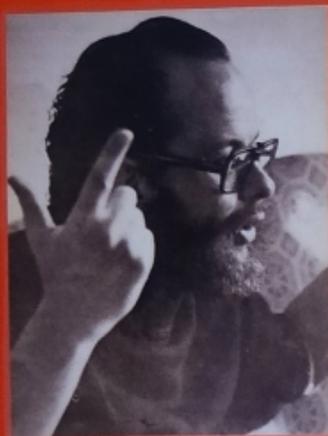
# CATALOGNE 1972

Extrait d'une déclaration faite par Lluís Xirinaos, lors d'une session improvisée pour le droit à la solidarité, à Barcelone le 25 avril 1972.

Je ne peux pas vous dire ce que chacun doit faire. Elena Iraola a fait une grève de la faim à la prison d'Alcala de Henares, et elle a provoqué la destitution du directeur. Le refus collectif d'acheter un journal a provoqué, il y a plusieurs années, le renvoi de son directeur, qui avait insulté notre peuple. Un refus de monter dans les tramways a empêché l'augmentation des tarifs. Le refus de monter du fond de la mine a rendu maîtres de la situation les mineurs de Balsareny et de Sallent. Le poète Dionisio Ridruejo a retourné à Franco la médaille du mérite littéraire qu'il lui avait concédée. Bernadette Devlin conseille aux Irlandais de l'Ulster de ne pas payer leurs loyers. La cantatrice Joan Baez ne paie pas ses impôts pour protester contre la guerre du Vietnam. Pepe Beunza refuse de porter les armes. Un de mes amis a renoncé publiquement à ses charges syndicales - il en avait plusieurs. Gonzalo Arias s'est

promené dans Madrid avec une pancarte demandant de libres élections pour désigner le chef de l'Etat. Les Noirs du Congo ont déchiré toutes les cartes d'identité délivrées par l'occupant belge. Les avocats de Madrid, ayant à nommer le chef de la Commission de surveillance de leur Collège, ont élu carrément un avocat emprisonné. Des centaines d'usines s'arrêtent face à un licenciement injuste ou à une amende absurde. Une infinité de manifestations illégales ont empêché l'exécution des Basques condamnés à Burgos... Une grève générale ferait cesser l'état de chose actuel sans qu'un seul coup de feu soit tiré...

Je fais appel à la très féconde imagination du peuple. Chacun de nous a, dans sa vie concrète, plus d'une occasion à saisir; et les groupes organisés ont des possibilités insoupçonnées d'exercer cette désobéissance civile.



Lluís Maria XIRINAOS: "Je fais appel à la très féconde imagination du peuple"

# BOLIVIE 1978

## LA GREVE DE LA FAIM CONTRE LA DICTATURE.

En août 1971, le colonel Banzer prend le pouvoir en Bolivie. Ce sera l'une des dictatures les plus dures de l'histoire du pays. Tous les partis et les syndicats sont interdits, la peine de mort est rétablie, les opposants sont mis en prison ou déportés. La détention illimitée et sans jugement pour motifs politiques est appliquée.

En 1977, le régime connaît de graves problèmes économiques et politiques. La contestation interne est forte, le soutien du gouvernement américain n'est pas inconditionnel (Carter). Banzer est obligé d'annoncer des mesures démocratiques: ouverture de la presse, libération des prisonniers et exilés, promesse d'élections.

Cependant les principaux leaders mineurs et paysans sont exclus du décret d'amnistie: Banzer veut maintenir l'opposition en prison. Le grand quotidien catholique du pays publie la liste des exclus.

Quelques jours plus tard, quatre femmes et 14 enfants s'installent à l'Archevêché de La Paz et commencent une grève de la faim. Leur déclaration porte sur des revendications concernant non seulement leurs proches, mais tous les prisonniers et exilés pour motifs politiques.



Les militaires tiennent la population en respect... Ici avec des fusils d'assaut SIG de fabrication suisse.



Entre deux murs lévins, un blindé de la police tire au canon à eau sur des manifestants.

Ce petit groupe sera très rapidement soutenu, et le gouvernement conteste cette action déjà au troisième jour de jeûne.

Les 14 enfants sont remplacés par des personnalités, et le mouvement s'étend rapidement. Au 9ème jour, on compte 83 grévistes, le 11ème jour ils sont deux cents, le 18ème jour environ mille!

Le gouvernement réagit et tente par la violence de déloger les jeûneurs, jusque dans les églises. L'Eglise prend alors position et menace les policiers d'excommunication. Des évêques européens et américains reconnaissent la valeur humaine et chrétienne de la lutte des grévistes de la faim. La presse étrangère se déplace.

Au 22ème jour de grève (1200 jeûneurs), un accord est conclu qui assure une amnistie générale des détenus "pour motifs politiques ou syndicaux". discrédité à l'étranger comme en Bolivie, le gouvernement Banzer ne survivra que six mois, et devra abandonner le pouvoir.

# VELLERAT 1982-?

Vellerat sera-t-elle  
la première  
«commune libre»  
de Suisse?

Le pas de l'organe a été franchi

Vellerat a décidé de son indépendance

Vellerat: oui à «la commune libre»!

Vellerat se proclame  
commune libre

Vellerat commune libre

Vellerat commune libre!

Une foule en fête pour un événement historique

Vellerat commune libre



Le passeport indicateur de la commune a été émis. Il est gris et ne ressemble à ceux d'aucune autre commune. On peut y lire: Vellerat, commune libre.

Document symbolique pour la nouvelle commune libre

## Passeport pour Vellerat

REFUS D'ORGANISER LES VOTATIONS

**Amendes bernoises  
pour Vellerat**

**Fonctionnaire bernois interdit**

A propos de Vellerat

**Légalité ou légitimité?**

### CHOISIR SON CANTON.

Le 23 juin 1974, le peuple jurassien se prononce pour la création d'un canton du Jura et se sépare du canton de Berne. Pour des questions de procédure, la commune de Vellerat reste bernoise malgré son attachement au nouveau canton.

Le 11 août 1982, après sept ans de vaines discussions, Vellerat décide de se séparer de Berne et se proclame commune libre. Cette décision a été prise par 19 voix contre 2 lors de l'assemblée communale.

Les actions menées depuis sont soit symboliques: impression d'un passeport, érection d'une douane, émission d'enveloppes philatéliques, soit effectives: refus d'organiser des votations cantonales, refus de payer la cotisation de la Fédération des communes du Jura bernois, grève des impôts (versés sur un compte bloqué).

Des soutiens extérieurs sont assurés par plusieurs dizaines de communes suisses, et par le Rassemblement jurassien qui garantit une couverture de cent mille francs au cas où Berne cesserait de payer l'instituteur et diverses subventions à la commune. Des représentants de Aüssersihl, une commune qui veut se séparer de la ville de Zurich, sont venus manifester leur soutien lors de la marche sur Vellerat du 14 août 1982.

A plusieurs reprises les représentants de Vellerat se sont opposés à des actes violents: la commune de Vellerat "ne saurait admettre que l'on utilise ses revendications politiques comme prétexte pour satisfaire des penchants terroristes méprisables".

Les 63 habitants de Vellerat ont choisi la désobéissance civile pour obtenir satisfaction, l'avenir nous dira l'opportunité et l'efficacité de ce choix.



# PHILIPPINES

## 1984-1986

### LES CIVILS PROTEGENT LES MILITAIRES:

En 1972, le président Ferdinand Marcos instaure la loi martiale dans le pays. A partir de ce moment l'opposition s'intensifie à l'intérieur de l'Eglise catholique (80% des philippins), et en 1975 Mgr. Claver crée un mouvement de résistance non-violente. Entretemps la résistance armée communiste renforce sa lutte.

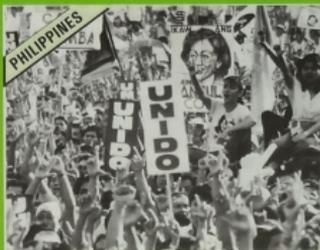
A la suite d'un séminaire sur la non-violence active animé en 1984 par Jean et Hildegarde Goss (militants du Mouvement international de la Réconciliation), José Bianco crée le "Centre pour la non-violence active" à Manille. Ce centre aura l'occasion de former plusieurs dizaines de personnes dont de nombreux leaders de l'opposition.

En 1986, la montée de l'opposition populaire et les pressions des Etats-Unis amènent Marcos à organiser des élections qui l'opposent à Corazon Aquino, leader de l'opposition. Craignant des fraudes massives lors du scrutin, l'opposition et l'Eglise organisent des comités de défense non-violents chargés de veiller au bon déroulement des élections. Malgré ces actions de nombreuses fraudes auront lieu, elles sont dénoncées par la Conférence des évêques qui appelle le peuple à la résistance non-violente.

Le 16 février, alors que Marcos est officiellement proclamé vainqueur des élections, C. Aquino présente devant une foule d'un million de personnes son programme d'action non-violente comprenant un boycott et une opération "ville morte". Les premiers effets du boycott se font rapidement sentir. Une partie de l'armée se rebelle et gagne le camp de Crame, bientôt rejointe par le ministre de la défense. Dans la nuit du 24 au 25, une foule de 200'000 personnes répondant à l'appel de la radio des Eglises se rassemble autour du camp de Crame afin d'empêcher une intervention des troupes de Marcos contre les rebelles. Les soldats n'osent pas attaquer les civils, certains rejoignent les rebelles.

Le 25 février 1986, Marcos quitte son palais de Manille, les Etats-Unis reconnaissent le gouvernement de C. Aquino formé peu avant la fuite de Marcos.

## NON-VIOLENCE ACTUALITÉ



### VERS UNE REVOLUTION NON-VIOLENTE ?

- |                                    |                                     |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| ■ ENTRETIEN AVEC<br>H. BOUCHARDEAU | ■ L'EVOLUTION DES<br>VENTES D'ARMES |
| ■ L'OBJECTION<br>«NORMALISEE»      | ■ LE PLAN<br>GORBATCHEV             |

EN 80 PAGES 1000 1974

«Cory» a présenté son «programme d'action non-violente» en 7 points : boycott de sept banques gouvernementales, des médias aux ordres; refus temporaire de payer les factures d'eau, d'électricité et de téléphone; boycott des produits du groupe San Miguel et des grands magasins Rustan's; une journée «ville morte» à Manille le 26 février (jour où Marcos prête serment); mise sur pied de comités de base pour poursuivre la lutte contre le régime; appel aux fonctionnaires et à la police pour qu'ils refusent de réprimer les actions non-violentes et annonce régulière de nouvelles formes d'action non-violente.

TRAVAIL DE BILAN, BILAN, BILAN, P. 1, 1986, 1986





En 1961, le putsch  
d'Alger échoue  
suite au discours  
de DE GAULLE  
appelant à la  
non-collaboration  
ses "500'000  
gaillards pourvus  
de transistors".

# NON-VIOLENCE

Ces deux textes sont choisis parmi de nombreuses approches possibles de la non-violence, ils n'ont rien de définitif ou d'absolu.

"La non-violence, qu'est-ce exactement? C'est bien plus que simplement une absence de violence. C'est à la fois un principe et une technique, un ensemble d'idées sur comment la vie devrait être vécue et une stratégie pour le changement social. Le respect de la vie est une caractéristique fondamentale, ainsi que le désir de libération. Ceci signifie ne pas délibérément tuer, blesser, menacer ou faire peur à d'autres, en bref, ne pas les traiter comme moins humains que nous. De manière à appliquer ces valeurs à des tactiques, les objectifs recherchés et les moyens adoptés doivent être cohérents. En fait, c'est là que la non-violence se distingue de nombreuses autres approches du changement social."

Extrait d'un article tiré de "Pivoting It Together: Faithful and Nonviolence" du Groupe d'Etude Féministe et non-violence, repris par "Peace News" du 25 avril 1983.

Technique de l'action non-violente selon

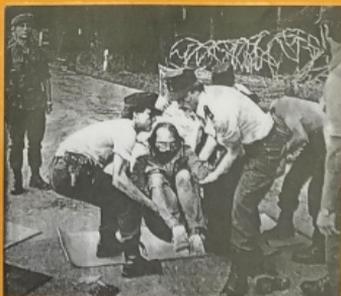
Martin Luther King:

1. On s'attaque non à la personne de l'adversaire, mais à l'injustice dont il est le promoteur ou l'agent.
2. On se comporte de telle manière qu'il soit clair qu'on recherche le dialogue avec l'adversaire.
3. On exerce sur l'adversaire une pression morale réelle, de façon à atteindre sa conscience, car on cherche à le convaincre tout autant qu'à le vaincre.
4. On désobéit ouvertement, mais sans aucun mépris, sans ironie, aux exigences ou aux lois de l'adversaire.
5. On accepte de souffrir de la part de l'adversaire sans lui infliger en retour aucune souffrance outre celle qui surgira dans sa conscience face à notre comportement.
6. On agit en toute humilité, en cherchant constamment ce qu'il peut y avoir de vrai dans l'argumentation ou l'attitude de l'adversaire.
7. On combat en pleine vérité, au grand jour, sans aucun mensonge ou piège, afin de manifester clairement devant tous l'injustice en cause.
8. On aime l'adversaire en cherchant son vrai bien et en cherchant une victoire qui soit celle de tous à la fois, sans qu'il n'y ait ni vainqueurs ni vaincus.

(tiré et simplifié d'un texte de Jean Lasserre paru dans les "Chaires de la Réconciliation", décembre 1983).



"USINE OCCUPEE. ON HANG ON DE PAIX" Primary, octobre 1981 ("Chaire de Réconciliation", Bulletin d'In. Soc., 1981, p. 83)



Manifestation contre tous les missiles nucléaires (Bonn, octobre 1981).



# LA DÉBOISSANCE CIVILE

La résistance non-violente s'organise en appelant chaque membre de la société ou communauté à retirer son soutien aux autorités qui commettent l'injustice.

La non-collaboration a lieu dans le cadre de la légalité, elle joue parfois sur les contradictions des lois écrites et des ordres.

La désobéissance civile entre en jeu lorsque les moyens légaux s'avèrent inefficaces pour venir à bout de l'injustice, elle ne marque pas le refus de toute loi, mais le refus de la loi injuste. Il s'agit alors d'accepter les consignes d'une organisation, d'un groupe, représentant légitime d'une défense populaire non-violente (qui aurait été organisée avant la crise) ou d'une résistance civile. Ce peut être aussi la référence à une loi supérieure non écrite ou à la conscience collective.

La désobéissance civile s'inscrit dans une stratégie de simple protestation, de sensibilisation, de pression directe ou de libération. Ceci nécessite une préparation à la résistance, aux intimidations, menaces ou répressions.



Lutte contre le monopole anglais sur les textiles : marchés et des milliers d'ouvriers brûlent leurs habits anglais et se attirent à tisser eux-mêmes.

## Contestation à l'italienne de la vie chère : la désobéissance civile

La «désobéissance civile», nouvelle forme de contestation en Italie, qui ne plénifie pas l'usage conventionnel de la grève traditionnelle, ne se limite pas aux seuls spectacles. En cette période où chaque jour apporte une nouvelle mesure de restriction, la population utilise la «désobéissance civile» pour «dialoguer»

directement avec le gouvernement, puisqu'ils les syndicats ont admis la nécessité du plan d'austérité.

A Turin, les ouvriers de Fiat ont refusé de payer les tickets des transports en commun à un prix majoré; assemblée générale, à six heures du matin, dans les autobus. Les usagers décident: «Nous désobéissons». Et la compagnie des transports renonce à l'augmentation.

La Tribune de Genève, 17 décembre 1976.

## «Désobéissance civile» au Pakistan

A Lahore, à Quetta, à Peshawar, trois chefs-lieux de province, on a vu des responsables du Mouvement se précipiter, paillotes sur le dos, pour empêcher le fait volontairement arriver. Des militants de la démocratie ont été tués dans plusieurs régions, notamment à Rawalpindi. A Chokhi, de jeunes opposants ont emporté les rails du chemin de fer. Un pas parvenu, des citoyens ont décidé d'appliquer la consigne de regroupement des huit partis existant à ne plus payer l'impôt tant que ne serait pas levée la loi martiale.

Le Monde, 18 août 1975.

## En marge de la grève générale du Chili La désobéissance civile bat son plein

Un samedi en fin de matinée dans un grand supermarché, un quartier riche de Santiago, en pleine heure de pointe. Une foule se presse aux caisses et patiente. Dans une file d'attente, une femme distinguée, qu'un gilet moustillé n'arrive pas à rajeunir le visage, cheveux noirs mouillés ou chignon, tréne devant son chariot plein de victuailles. Un lourd collier de perles sur un chemisier de soie noire complète la parangolle de ce qu'on appelle ici au Chili une «momma» (môme), femme de la haute bourgeoisie qui soutient encore le général Pinochet contre vents et marées.

Derrière elle, une autre femme, plus modeste, son habillement en le contenu de son chariot en témoignage, prend soudain à partie la «momma» en criant: «Il y en a encore qui ont les moyens de se payer tous ces produits de luxe. La foule est stupéfaite. «Il faut en finir avec ces inégalités et ce régime qui nous affame», hurle-t-elle encore plus fort. Vent de stupéfact.

La tension monte. D'autres femmes se joignent aux protestations. C'est le scandale. On se bouscule et on en vient presque à se battre lorsqu'un homme d'un âge respectable s'interpose pour soutenir la «momma». «Laissez-moi aller, ce sont des activistes et des opposantes de gauche», lance-t-il aux femmes d'un regard noir et menaçant. Les gardiens finissent par tracer ces «agitateuses». Le calme est revenu.

De telles scènes, car c'en est bien de scènes dont il s'agit, se sont multipliées tous les samedis durant le mois de juin dans ces centres commerciaux ultra-modernes, nés du boom économique des années 70 au Chili. Dans ce «système invisible» ainsi nommé par ces groupes de femmes, toutes complexes, y compris la «momma», son titre la provocation dans un lieu public afin que les gens n'aient plus peur de s'exprimer ouvertement», explique l'une d'elles. Une façon de concrétiser la «désobéissance civile» lancée au mois de mai dernier par le Conseil national de l'Assemblée de la société civile (AC).

«Ce mouvement», explique le docteur José Luis González, président de l'AC, est né d'une nécessité impérieuse afin que les civils en opposition aux militaires qui gouvernent ce pays puissent revendiquer leurs droits au nom que citoyens chiliens. Certains visent

d'ailleurs en ce mouvement la réponse civile aux militaires la plus importante jamais organisée depuis treize ans de dictature. «On y retrouve tous les secteurs sociaux organisés les plus représentatifs du Chili», explique encore le docteur González, encore inconnu il y a trois mois, mais que beaucoup percevoient comme un futur leader, capable de faire l'unanimité au moment de futures élections présidentielles transitoires. «Ingénieurs», architectes, médecins se sont joints aux agriculteurs, routiers, industriels, femmes militantes des «populations» et chômeurs de toute la capitale», confie-t-il encore, tout en précisant que ce mouvement est pacifique et non violent, dont le seul but est de récupérer la démocratie. «Celle grève générale du 2 et 3 juillet n'est qu'un cristallisation supplémentaire au régime, mais nous allons poursuivre nos actions dans l'avenir si rien ne change». Le message est clair, même si on peut sentir dans la voix une trémolo que des troubles viennent provoquer de nouvelles morts inutile.

Durant ce mois de juin de désobéissance civile, on la population a été appelée à ne plus payer ses impôts, ne plus acheter certains produits qui financent les programmes télévisés menés sous contrôle du pouvoir. Pinochet a, lui aussi, de son côté, lancé son «oppression militaire». L'Église



La Courte de Valparaíso, 1 juillet 1976.

# DEFENSE POPULAIRE NON-VIOLENTE

La défense populaire non-violente (DPNV) est une alternative de défense visant à faire échec à une agression interne ou externe, par la mobilisation de la population, à travers la mise en oeuvre des moyens de résistance offerts par l'action non-violente. Elle vise à rendre le corps social insoumis à tout adversaire éventuel, de telle sorte que ce dernier n'ait plus aucun intérêt politique, économique et stratégique à risquer ses forces militaires contre l'ensemble de la société. La DPNV entend donc d'abord jouer un rôle de dissuasion.

La préparation à une DPNV consiste:

- à protéger les acquis politiques et syndicaux qui garantissent les droits fondamentaux des personnes et des associations;
- à promouvoir la justice sociale dans le cadre d'une progression vers une société autogestionnaire;
- à travailler pour un transarmement, processus qui permet de passer progressivement de la défense militaire à la défense populaire non-violente.

Cela implique:

- de démilitariser la société;
- de reconverter les industries d'armement vers une production de biens socialement utiles;
- de mettre en place des groupes locaux d'auto-défense, cherchant et expérimentant les techniques de l'action non-violente: boycott des institutions et des administrations de l'adversaire, grève, désobéissance collective, refus de l'impôt...

## Tibet: appel à la désobéissance civile Calme tendu



# QUE FAIRE ?

CE QUE L'ON PEUT FAIRE DANS UNE COMMUNE  
UN EXEMPLE D'ACTION

Le groupe DPNV-Carouge s'est donné pour objectif concret :

- la création, par des habitants et des institutions de la commune de Carouge, d'une commission chargée de la résolution active des conflits internes et externes.

Les étapes réalisées de 1984 à 1987 sont :

- documentation sur le fonctionnement
- entretiens avec des personnes-clés: municipaux et conseillers administratifs; autorités de la protection civile, des pompiers, de la défense civile et générale; pasteurs des Eglises; travailleurs sociaux, de la santé, de l'éducation; chefs d'entreprises; présidents de sociétés et de clubs sportifs;
- analyse de ces entretiens: notion de conflit, moyens utilisés ou envisagés pour le résoudre, valeurs à défendre.
- propositions: amélioration des échanges dans la commune pour resserrer le tissu social; formation à la résolution non-violente des conflits dans les écoles, institutions, entreprises, groupes divers;
- organisation d'une semaine de manifestations publiques: exposition sur la DPNV, conférence, réunions avec des personnes-clés de la commune, table ronde, jeux coopératifs, projection du film "Gandhi", soirée de détente et d'étude de la DPNV avec un montage diás, jeu de simulation sur une situation de crise;
- rencontre avec les autorités communales;
- publication des expériences faites durant la semaine de manifestations publiques.



Conférence de J.-M. MILLER



Jeux coopératifs



Exposition



Table ronde avec des personnalités de la commune

# "L'HISTOIRE EST AUSSI FAITE DE RÉSISTANCES CIVILES"

## DESCRIPTION DE L'EXPOSITION

### ■ Origine:

1986  
Exposition réalisée à l'occasion d'une semaine de présentation de la Défense populaire non-violente (DPNV) à Carouge (ville du canton de Genève), en 1986, par le groupe "DPNV-C": Gilles Falquet, Iram Kunz, Michel Mégard et Pascal Wittwer.

### ■ Objectifs:

Faire connaître au public quelques exemples historiques de résistance civile. Introduire aux notions de *non-violence*, *non-collaboration*, *désobéissance civile* et *défense populaire non-violente*.

### ■ Conseils pour l'emploi:

☐ Exposition à utiliser dans le cadre de manifestations en lien avec le sujet, si possible de manière prolongée (plutôt une semaine qu'une soirée!)

☐ Toujours avec une permanence: une petite table, quelqu'un pour répondre aux questions, un peu de documentation gratuite et payante.

☐ Le livret de l'exposition qui reproduit tous les textes des panneaux doit être disponible en nombre suffisant et à bas prix pour que l'intérêt éveillé par l'exposition puisse se prolonger à domicile. Ce livret sera utilement complété par des documents spécifiques à chaque manifestation, en particulier par des adresses de contact.

☐ Un livre blanc ou un panneau permettant l'expression des réactions des visiteurs est conseillé.

☐ Les panneaux forment une suite logique: la partie *introductive* vient évidemment en premier, la partie *exemplative* vient en dernier. La partie *historique* est centrale, et devrait rester dans l'ordre chronologique. La partie *illustrative* peut être utilisée librement, selon les espaces disponibles. La partie *théorique* doit rester en un seul bloc, dans l'ordre indiqué, mais n'importe où dans l'ensemble de l'exposition. Les *outils* servent au stand, et les *flèches* à guider les visiteurs selon la suite logique de l'exposition.

☐ L'un ou l'autre panneau peut être retiré selon la sensibilité des organisateurs et la place à disposition.

▪ Techniquement:

▣ L'exposition est constituée d'une vingtaine de panneaux de papier cartonné recouverts sur une face d'autocollant transparent. La plupart des panneaux mesurent 50 x 70 centimètres. Le tout pèse environ 3 kilos.

▣ L'exposition doit impérativement: être stockée à plat, être transportée dans le cartable prévu à cet effet, être manipulée avec précautions.

▣ Les panneaux ne doivent jamais: être roulés, être soumis à l'humidité, être soumis à un soleil trop violent, être troués ou transformés de quelque manière.

▣ Le support des panneaux est quelconque: murs, panneaux de bois... Il faut compter environ 25 mètres linéaires d'exposition. Les panneaux peuvent être fixés à l'aide de punaises ou d'une cordellette passée dans les oeillères.

▪ Réservation:

Centre Martin Luther King  
Avenue de Béthusy 56  
1012 Lausanne  
021/652.27.27

# "L'HISTOIRE EST AUSSI FAITE DE RÉSISTANCES CIVILES"

## INVENTAIRE DE L'EXPOSITION

n° description	dimensions
<u>Partie introductive:</u>	
A. TITRE	50x26,5 cm
"L'histoire est aussi faite de résistances civiles"	
B. PANNEAU INTRODUCTIF	50x70 cm
"L'histoire est aussi faite de résistances civiles"	
<u>Partie historique:</u>	
1. CAROUGE 1816	50x70 cm
"Opération ville morte"	
2. HONGRIE 1859-1867	50x70 cm
"L'occupation autrichienne"	
3. ALLEMAGNE 1920	50x37,5 cm
"Le putsch de Kapp"	
4. INDE 1930-1931	50x70 cm
"La marche du sel"	
5. DANEMARK 1940-1945	50x70 cm
"Le village refuge"	
6. NORVÈGE 1942	50x70 cm
"La résistance des enseignants"	
7. CHAMBON 1940-1945	50x70 cm
"Le roi montre l'exemple"	
8. CONGO 1959-1960	50x70 cm
"Sourions aux mitraillettes"	
9. CATALOGNE 1972	50x37,5 cm
"Une déclaration de Lluís Xirinacs"	
10. BOLIVIE 1978	50x70 cm
"La grève de la faim contre la dictature"	
11. PHILIPPINES 1984-1986	50x70 cm
"Les civils protègent les militaires!"	
12. VELLERAT 1982-?	50x70 cm
"Choisir son canton"	
<u>Partie illustrative:</u>	
I. Corto Maltese	50x70 cm
(la résistance active...)	
J. Canberra Peacemakers	50x37,5 cm
Un tract sur la dpnv traduit en russe!	
K. LE TRANSISTOR	*** manque (janv.1991) *** 37,5x50 cm
"Arme de la résistance civile"	
L. LE TRANSISTOR	37,5x50 cm
"En 1961: De Gaulle ..."	
<u>Partie théorique:</u>	
T. NON-VIOLENCE	50x70 cm
U. NON-COLLABORATION	50x70 cm
V. DÉSOBÉISSANCE CIVILE	50x70 cm
W. DÉFENSE POPULAIRE NON-VIOLENTE	50x70 cm
<u>Partie exemplative:</u>	
Z. QUE FAIRE?	50x70 cm
<u>Outils:</u>	
a-d. flèches	
e. "À VENDRE"	
f. "GRATUIT"	
g. "À CONSULTER"	
h. texte "L'histoire est aussi faite de résistances civiles"	

## RÉSISTANCES CIVILES ET DÉFENSE POPULAIRE NON-VIOLENTE

### ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

[entre crochets: la cote de ces ouvrages dans la bibliothèque du Centre Martin Luther King à Lausanne]

- "Les leçons de l'histoire. Résistances civiles et défense populaire non-violente", dossier numéro 2 de *Non-violence politique*, Montargis, 1983, 98p. [CMLK: BR 857]
- *Se défendre sans se détruire. Pour une défense populaire non-violente*, Mouvement pour une alternative non-violente (MAN), Montargis, 1982, 50p. [CMLK: BR 653]
- Jean-Marie MULLER, *Vous avez dit pacifisme? De la menace nucléaire à la défense civile non-violente*, Editions du CERF, 1984, 305p. [CMLK: 322.6 MUL]
- Christian MELLON, Jean-Marie MULLER, Jacques SEMELIN, *La dissuasion civile*, Fondation pour les études de défense nationale, Paris, 1985, 204p. [CMLK: 322.6 MEL]
- *Les stratégies civiles de défense* (Actes du colloque international de Strasbourg, novembre 1985), Alternatives non-violentes et Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits (IRNC), Saint-Etienne, 1987, 254p. [CMLK: 322.6 STR]
- Michel GRENIER, *Voies nouvelles et complémentaires à la défense armée de la Suisse*, Pro-GIPRI, Genève, 1985, 34p. [CMLK: BR 799]
- *Un exemple de recherche sur la défense populaire non-violente (DPNV)*, Groupe DPNV-Carouge, 1985, 13p. [CMLK: BR 944]
- Florence GODOY, *Une semaine de présentation de la défense populaire non-violente*, Groupe DPNV-Carouge, 1987, 42p. [CMLK: BR 1193]
- Pour tout renseignement:

Centre Martin Luther King  
Avenue de Béthusy 56  
1012 Lausanne  
021/652.27.27